



## INTERVIEW DU PRESIDENT DE LA FIPJP : M. Henri BERNARD

Le Team Internet souhaite tout d'abord remercier M. BERNARD de nous avoir accordé cette interview dès son arrivée à Genève.

TI (TEAM INTERNET) .

Pour la quatrième fois, Genève accueille les championnats du monde, qu'attendez vous de cette nouvelle édition?

M. BERNARD (HB)

Qu'ils soient un succès, tout comme les précédents championnats du monde de pétanque. Nous notons, pour cette édition 2003, un record de participation des pays.

L'année dernière, nous comptons 48 pays présents à Grenoble, en 2003, Genève a le plaisir d'accueillir 49 pays et 51 équipes : C'est une première dans l'histoire des championnats du monde.

Je tiens particulièrement à souligner que les pays qui ont adhéré dans l'année sont à Genève, à l'exception, toutefois de la Chine qui a choisi de renoncer à ce voyage en raison du SARS, ce que nous déplorons et comptons sur sa participation lors de Grenoble 2004.



Henri BERNARD – Georges AIMONE - Jean AMIOT  
Marie-Luz SUPER – Marcellin DAYER



Henri BERNARD

TI : Ainsi la pétanque devient un sport international, vous y avez largement contribué ?

HB : Aux débuts des années 1970, il fallait relancer une fédération internationale quelque peu en sommeil et nous avons organisé les Championnats du monde à Nice en 1971 avec, à l'époque, une douzaine de pays participants.

Ce fut le renouveau, les championnats du monde ont eu lieu chaque année, à compter de cette date.

Marcellin G. DAYER (vice-président Exécutif des championnats 2003, MGD)

Depuis 1977 en tant que président de la FIPJP, Henri Bernard a vraiment été le pionnier qui a relancé, consolidé, et agrandi le monde de la pétanque.

Il a une immense expérience de ce sport et de ses possibilités de structuration.



Dès 1950, alors qu'il était au Sénégal, il a créé la Fédération de pétanque du Sénégal et a toujours continué son action pour ce sport.

Il a quitté la fédération française de pétanque en 1997, mais a pendant 20 ans su mener un double mandat de président, au niveau national et au niveau international.

HB : Il faut dire qu'à l'époque, cela était encore possible de mener les deux de front.

Aujourd'hui, la pétanque est beaucoup plus médiatisée et l'augmentation de travail que cela implique, surtout depuis le début des années 1990, rend cet exercice beaucoup plus difficile.

J'ai prévu de me retirer de la FIPJP quand on aura atteint le seuil des 60 pays.

Nous sommes en négociation avec 3 nouveaux pays dont l'Afrique du Sud, grâce à MGD.



Georges AIMONE – Jean AMIOT  
Henri BERNARD - Marcellin DAYER - Marie-Luz SUPER

TI. Quel est votre pronostic pour cette édition 2003 ?

HB : Je ne peux pas me prononcer car je ne connais pas la valeur de toutes les équipes présentes, mais d'ores et déjà je suis sûr que l'équipe de France 1 risque de donner du fil à retordre à ses adversaires.

Cette année, les championnats du monde ont lieu 2 mois avant les dates habituelles, et il est certain que cela a obligé les pays participants à faire des qualifications beaucoup plus précoces :

De toute façon, que le meilleur gagne !



Henri BERNARD

TI : Quel est votre souhait le plus cher pour la pétanque ?

HB : Je souhaite que la pétanque entre comme discipline officielle des jeux olympiques, dans le cadre de la Confédération des Sports Boules.

La pétanque est reconnue par le CIO depuis 1986, et nous souhaitons être présents aux Jeux de 2012, cela est possible si chaque fédération Nationale de pétanque sait se faire connaître du comité olympique national.

TI. Merci M. Bernard du moment que vous venez de nous consacrez.

\*\*\*\*\*